

- Дейнека В. М. Формування української термінології митної справи (кінець XX – початок XXI ст.) : автореф. дис. на здобуття наук. ступеня канд. наук: 10.02.01 «Українська мова» / В. М. Дейнека. – Донецьк, 2014. – 20 с.
- Калюжная В. В. Стиль англоязычных документов международных организаций / В. В. Калюжна – К : Наукова думка, 1982. – 122 с.
- Клименок А. Н. Официально-деловой текст как модульный текст / М. В. Косова // Вестник КемГУ. – 2012. – № 3. – [Электронный ресурс]. – Режим доступа : URL: <http://cyberleninka.ru/article/n/ofitsialno-delovoy-tekst-kak-modulnyy-tekst>.
- Косова М. В. Специальная лексика в документном тексте: аспекты лингвистического анализа // Вестник Волгоградского государственного университета. Серия 2: Языкознание. – Выпуск № 2-12. – Том 2. – 2010. – С. 7-12.
- Кучик Г. Б. Особливості застосування спеціальної лексики в установчих документах міжнародних організацій / Г. Б. Кучик // Наукові записки Національного Університету. Серія «Філологія». – 2013. – С.36 – 38.
- Мамрак А. В. Українське документування : мова та стиль : Навчальний посібник / А. В. Мамрак. – Дніпропетровськ : Дніпрокнига, 2003 – 364 с.

УДК: 811. 111' 372'373. 612. 2'233

**STULINA E., ISSELÉ J.-L.**  
(*Université nationale de Zaporojié*)

### LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT NATIF DANS L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE ETRANGÈRE

**Стулина Е.В., Иссле Ж.-Л. Роль нативного преподавателя в процессе обучения иностранному языку.** Статья посвящена анализу роли нативного преподавателя, который выступает как «двойник» (homologue) основного не нативного преподавателя на занятии в процессе обучения иностранному языку. Содержание статьи представляет собой наблюдения и аналитические выводы, сделанные в результате совместной преподавательской деятельности на протяжении определенного количества лет. Нативный преподаватель (l'enseignant-natif), в данном случае франкофон, создает свою профессиональную идентичность не только на базе знаний, полученных в процессе профессиональной подготовки, но и на базе знаний родной культуры, на базе интеллектуального национального капитала. Он – носитель определенного профессионального этикета: этикета исправления ошибок, этикета убеждения в передаче знаний.

*Ключевые слова: нативный преподаватель, преподаватель «двойник», этикет убеждения и исправления ошибок, интеллектуальный национальный капитал.*

**Стуліна Є.В., Иссле Ж.-Л. Роль нативного викладача у процесі навчання іноземній мові.** Статтю присвячено аналізу ролі нативного викладача у процесі навчання іноземній мові, який виступає як «двійник» (homologue) головного не нативного викладача на занятті. Зміст статті являє собою спостереження і аналітичні висновки, зроблені у результаті сумісної викладацької діяльності впродовж певної кількості років. Нативний викладач (l'enseignant-natif), у нашому випадку франкофон, творить свою професійну ідентичність не тільки на базі знань, отриманих у процесі професійної підготовки, але й на базі знань рідної культури, на базі інтелектуального національного капіталу. Він – носій певного професійного етикету: етикету виправлення помилок, етикету переконання у передачі знань.

*Ключові слова: нативний викладач, викладач-«двійник» (homologue), етикет переконання і виправлення помилок, інтелектуальний національний капітал.*

**Stulina E., Isselé J.-L. The Role of a Native-speaking Tutor in the Process of Foreign Language Teaching.** The article is devoted to the analysis of the role of a native speaker, who acts as a homologue during teaching of a foreign language. The content of the article represents the observations and analytical conclusions resulting from joint teaching activity for certain number of years. Native speaker (l'enseignant-natif) creates his professional skills not only on the basis of the knowledge gained during the professional training but also on the basis of knowledge of native culture, based on intellectual national capital. He is the carrier of certain professional etiquette, the etiquette of error detection and correction and the ability to argue his own knowledge.

*Key words - Native speaker, homologue, etiquette of error detection and correction and the ability to argue his own knowledge, intellectual national capital.*

Le département de philologie romane et de traduction a une riche expérience de la coopération fructueuse, depuis de nombreuses années, avec les professeurs natifs invités à assister aux cours et à apporter un soutien linguistique. Ces enseignants ont des liens spécifiques avec leur pays donc ils possèdent un savoir natif issu de leur relation avec leur culture d'origine, leur capital natif. Cette situation influence-t-elle leur pratique pédagogique ? Comment les apprenants d'un côté et les professeurs non-natifs de l'autre se situent-ils dans ces configurations ?

A partir de cette thèse nous allons analyser la participation du professeur natif au processus de formation des types de conscience - *la conscience des erreurs, la conscience des compétences, la conscience des normes linguistiques* - chez les apprenants pendant les cours de français.

Il est à noter que l'objet essentiel d'études en 3<sup>e</sup> année est le texte littéraire du XIX<sup>e</sup> s. L'objectif primordial est le développement de la compréhension du sens explicite et implicite du texte. Pendant les cours la traduction du texte à étudier est carrément exclue vu l'existence de plusieurs versions en langue maternelle. Pour cette raison la situation oblige à me servir d'une autre méthode orientée sur la compréhension du sens du texte et sur la formation des types de consciences mentionnés plus haut. J'ai trouvé cette méthode au cours de mes stages linguistiques dans deux universités françaises (Rouen et du Maine). Comme les étudiants de l'université française viennent du monde entier, ils n'ont que le français comme langue de communication et d'apprentissage à la fois. Dans ce contexte d'études l'apprenant s'efforce d'appliquer au maximum ses efforts intellectuels, ce qui peut aboutir au développement de la conscience linguistique. Dans la limite de cet article on pourrait définir la conscience linguistique comme capacité de l'apprenant à distinguer la forme linguistique à retenir, de la forme linguistique à rejeter.

À vrai dire, le développement de la conscience linguistique ou l'éducation des sentiments de la langue étrangère chez les apprenants devra devenir le fondement méthodologique pour les professeurs de langue. Avant de parler du rôle du professeur natif dans ce processus il est indispensable de toucher le problème d'insécurité linguistique chez les enseignants non-natifs. Il est compliqué aussi bien d'en parler que de définir cette notion. Cet aspect particulier du ressenti de la langue qu'est l'insécurité, a commencé à être étudié largement par les didacticiens européens vu le contexte du plurilinguisme dans lequel vit l'Europe. Aujourd'hui tout enseignant de langue étrangère pourrait éprouver le sentiment d'insécurité linguistique lié aux notions de culture éducative et des représentations qui s'en dégagent malgré que les ressources linguistiques autochtones, orales et écrites, deviennent de plus en plus accessibles. Ce ressenti d'insécurité linguistique peut apparaître partout: aux cours et au quotidien dans des situations de communication réelle. Si l'on revient à l'apprentissage de la langue sur la base des textes classiques (3<sup>e</sup> année d'études), on verra qu'il existe différents contextes générateurs d'insécurité linguistique: la multitude des notions historiques, culturelles, des phénomènes linguistiques comme contenu sémantique, sémique, valeur grammaticale des éléments linguistiques.

Quelles sont les solutions pour surmonter l'insécurité linguistique? Mon expérience professionnelle me permet de dire qu'une préparation exhaustive des cours et la possibilité de contourner les difficultés (parfois grâce à l'expérience) ne suffit pas. Il s'agit plutôt de redéfinir le profil professionnel de l'enseignant non-natif de langues étrangères. On peut le faire seulement en changeant le nombre traditionnel des acteurs aux cours, notamment faire participer le locuteur natif en tant qu'homologue.

Dans la formation professionnelle des professeurs de langues on valorise bien sûr les stages linguistiques et d'observation, ainsi que la possibilité de recourir aux médias francophones diffusés notamment via Internet, TV5 ou même des moteurs de recherche en français. Mais malgré tout cela la conscience normative de l'enseignant non-natif sera toujours partagée entre la langue qu'il enseigne avec les fautes et les imperfections et la perception stéréotypée d'un locuteur natif supposé idéal.

La présence du locuteur natif comme homologue aux cours de langue permet de créer avant tout une situation de communication réelle, parfois spontanée, mais toujours dans le cadre du thème étudié. Cela amène les étudiants à mobiliser leurs aptitudes de communication et à profiter de leurs acquis lexicaux, grammaticaux, syntaxiques, parfois culturels. La possibilité de communiquer avec le locuteur natif aux cours, de dialoguer et discuter, rend les étudiants plus sûrs de leurs connaissances, les prive d'un cours à l'autre de sensation d'insécurité (d'être inférieur) au niveau linguistique. Dans le texte qui suit notre locuteur natif nous fait part de ses impressions.

À quoi donc peut servir un locuteur natif au sein d'une fac de langues étrangères...? À ce propos, j'ai une petite anecdote à vous conter. Il y a treize ans, je correspondais avec une Russe d'Omsk en Sibérie, prof principal de français à l'école numéro 15... Nous correspondions par écrit, et bien sûr en français, mon russe à l'époque se limitant à "Da" et "Niet" et d'ailleurs plutôt à "Niet", car vous n'êtes pas sans savoir que les Français, surtout ceux de ma génération et celle de mes

parents quand ils veulent insister sur le "non" et veulent dire "non c'est non", disent "Niet". Nous correspondions donc depuis quelques temps quand je me décidais à lui téléphoner. Au téléphone je la sentais toute émue et en même temps toute excitée. Je lui demandais si tout allait bien et là elle me répondit d'un ton jubilatoire: "vous vous rendez compte, je vous parle et vous me comprenez!!!" Quelle ne fut ma surprise... Ce n'était pas une étudiante mais une prof qui venait de me dire cela... Elle parlait pourtant bien le français. Certes c'était la première fois qu'elle discutait avec un Français mais tout de même.

Alors j'en ai conclu que ma première mission de locuteur natif, et je le dis sur le ton de la plaisanterie, c'est de vous crédibiliser, vous, profs de français non-natifs, aux yeux de vos étudiants. Ils peuvent se dire: "Cet étranger nous comprend quand nous lui parlons...Cela signifie que l'enseignement que nous recevons ici est un enseignement de qualité...". Plus sérieusement, où je deviens utile bien sûr c'est en ma qualité de Français et je dois ajouter de Français d'un certain âge, porteur d'une culture différente de la vôtre. Ma tâche, essayer de faire comprendre les non-dits, les sous-entendus, le sens implicite d'un texte et les subtilités de la langue que seul un natif peut sentir. Intervenir auprès du prof, corriger les étudiants, voire même l'enseignant parfois. Apporter un éclairage sur le sens d'un texte littéraire difficile, parfois même pour un natif. Replacer un texte ou une remarque dans le contexte géo-politique de l'époque. Enrichir le vocabulaire avec des mots du langage parlé, des expressions et des citations. Décrypter l'info télévisée avec les futurs traducteurs. Je ne suis pas ici pour enseigner le français, les profs de l'université le font très bien. J'apporte ma sensibilité de Français.

Ce que j'aime, c'est discuter avec vos étudiants en dehors des cours et voir ainsi leur aptitude à se débrouiller avec ma langue. Là il n'est plus question de "par cœur" ou de Wikipedia. Là il faut parler, s'exprimer, vaincre sa timidité, me comprendre, se faire comprendre, bref faire travailler ses méninges. Là ils se retrouvent en situation réelle, face à un Français qui ne va pas spécialement réduire son débit pour se faire comprendre et je peux vous assurer que j'ai vu des progrès remarquables chez beaucoup d'étudiants depuis cinq ans. Je pense à des groupes que j'ai connus dès la première année en train de clamer en cœur leurs games de virelangues en cours de phonétique et d'autres de deuxième année.

La bascule pour moi se fait sentir à partir de la troisième année. Je peux les voir, pour les meilleurs, petit à petit penser en français et donc ne plus traduire du russe ou de l'ukrainien en français. Je pense également qu'ils apprécient ma présence aux cours d'autant que je ne suis pas là pour sanctionner d'une note leur travail, je suis là pour les aider et enrichir leurs connaissances. Cela va de la bonne prononciation d'un mot, à la bonne utilisation des prépositions.

Je me souviens ainsi d'une situation cocasse en troisième année, qui peut vous éclairer sur l'utilité d'un locuteur natif... La prof avait demandé à une étudiante de me raconter ce qu'elle avait appris sur ce qui c'était passé entre Julien Sorel et madame de Rénal. La jeune fille très sérieusement m'avait dit: "Julien a tiré madame de Rénal.". J'avais étouffé un éclat de rire et l'avais tout de suite corrigé en insistant sur le fait que Julien Sorel avait tiré SUR madame de Rénal. Elle m'avait regardé toute surprise, ne comprenant pas pourquoi j'insistais tant sur ce "sur"... Comment expliquer à une classe de jeune fille que le simple fait d'omettre la préposition "sur" dans le contexte qui nous intéressait changeait radicalement le sens de cette phrase. Si vous dites à n'importe quel Français et quelque soit son milieu socio-culturel "Julien a tiré madame de Rénal", il comprendra que Julien a eu un rapport sexuel avec madame de Rénal (ceci dit dans le registre très familier, voire même vulgaire), alors que si vous dites "Julien a tiré sur madame de Rénal " tout le monde comprendra qu'il a tiré avec un pistolet sur la malheureuse femme. Un prof de français non-natif lui n'aurait peut être vu que la simple faute de français. Imaginez cette jeune fille en France, racontant la même histoire... elle aurait déclenché bien des rires autour d'elle.

La langue de Molière est riche en métaphores, et notre syntaxe pas toujours évidente à saisir pour les étrangers. Les fautes de prépositions sont certainement les plus fréquentes et peuvent trahir l'origine étrangère du meilleur de vos étudiants. J'essaie de les reprendre à chaque fois qu'ils se

trompent. Mais je reste toujours admiratif quand je les entends exprimer des sentiments et des idées dans ma langue. J'aimerais pouvoir en faire autant dans la vôtre...

Quel que soit la répartition des rôles aux cours de langue entre le professeur non-natif, le lecteur natif et les étudiants, c'est au professeur de jouer les premiers violons. Sa dimension professionnelle est indissociable de la dimension linguistique. Mais la compétence professionnelle est un concept beaucoup plus complexe qui englobe de toute façon le niveau linguistique. Alors le professeur est obligé de faire preuve d'une créativité remarquable en terme de méthodes qu'il met en place pour éviter les situations d'insécurité linguistique en présence du locuteur natif.

УДК: 811.111-26'42:82-32

СУХОВА А. В.

(Національний технічний університет «Харківський політехнічний інститут»)

### ЛЕКСИЧНІ ЗАСОБИ ВИРАЖЕННЯ ЕКСПРЕСИВНОСТІ В АНГЛОМОВНІЙ НОВЕЛІ

У статті розглядаються засоби реалізації експресивності на лексичному рівні тексту. Особливу увагу приділено дослідженню епітетів, порівнянь, метафор та їхніх різновидів. У роботі представлені результати аналізу зазначених лексичних засобів виразності на матеріалі англomовних новел.

*Ключові слова:* англomовна новела, експресивність, епітет, порівняння, метафора.

**Сухова А. В. Лексические средства выражения экспрессивности в англоязычной новелле.** В статье рассматриваются средства реализации экспрессивности на лексическом уровне текста. Особое внимание уделено исследованию эпитетов, сравнений, метафор и их разновидностей. В работе представлены результаты анализа указанных лексических средств выразительности на материале англоязычных новелл.

*Ключевые слова:* англоязычная новелла, экспрессивность, эпитет, сравнение, метафора.

**Sukhova A. V. Lexical Expressive Means in an Anglophone Short Story.** The article deals with the realization of expressive means on the lexical level of the text. Special attention is paid to the study of such lexical means as epithets, similes, metaphors and their various types. The paper represents the results of the analysis of the above-mentioned stylistic means on the material of Anglophone short stories. The research has shown that Anglophone short stories are characterised by the prevalence of neutral lexical units, however it does not mean that this type of the text lacks expressiveness. The most widespread lexical expressive means in Anglophone short stories are epithets, similes and metaphors. Epithets are used to give a detailed description and evaluation of some characters, objects or phenomena and to make a profound impact on a reader. Similes are expressions that create vivid, impressive images, actualise mental activity and develop imagination of a recipient. Metaphors are represented to underline individuality of a certain object, subject or phenomenon and make the fictional text aesthetically valuable. All these lexical means contribute to expressiveness of the whole Anglophone short story and its separate components and have the pragmatic potential, with the help of which an addressee is influenced in a particular way. Therefore, we can conclude that these lexical expressive means fulfil a pragmatic function, expressing the author's intentions and attitude to certain characters, phenomena etc. and evoking the reader's feelings and emotions.

*Key words:* Anglophone short story, expressiveness, epithet, simile, metaphor.

Особливий інтерес для філологів становить вивчення художньої мови, зокрема аналіз засобів вираження експресивності в художньому тексті. Доказом цього слугують численні наукові праці, присвячені питанням художнього стилю та мови. Теоретичні основи експресії художнього мовлення, її практичне застосування досліджували такі науковці: І. В. Арнольд, М. П. Брандес, В. В. Виноградов, В. В. Гуревич, І. Р. Гальперін, В. В. Жуковська, Л. П. Єфімов, О. А. Ясінецька, Д. Е. Розенталь, Ю. М. Скребнев та ін.

Багатоплановість художнього тексту призвела до появи різних підходів до його дослідження: загальнофілологічного, стилістичного, лінгвістичного тощо. Основна наша увага спрямована на аналіз мовно-стилістичних засобів виразності англomовної новели під прагматичним ракурсом, тобто у нашому дослідженні ми застосовуємо комплексний підхід, що включає лінгвістичний та прагматичний аспекти, який досі не застосовувався до вивчення англomовної новели як жанру та типу тексту.

Варто зазначити, що розгляд прийомів досягнення експресивності є одним із найважливіших етапів аналізу художнього тексту, оскільки вони допомагають передати додаткове експресивно-емоційне значення, окреслити точку зору автора, здійснити вплив на